Titre : **MARECHAL PELISSIER** **1794 -1864**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Généalogies, biographies**
Auteur : **EMILE** de La **BEDOLIERE**.	Origine : **Bibliothèque personnelle**
Référence : **LE JOURNAL ILLUSTRE** **5 au 12 juin 1864**	Transcripteur : **Marie France ROBELIN** Date **Juin 2010**

Ancestramil

AIMABLE PELISSIER
DUC DE MALAKOFF
MARECHAL DE FRANCE
1794 -1864



MARÉCHAL PÉLISSIER, DUC DE MALAKOFF, GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'ALGÉRIE, MORT LE 22 MAI, A ALGER.

Aimable Jean Jacques PELISSIER, duc de MALAKOFF, est né à Maremme, près de Rouen, le 6 novembre 1794.

Son éducation militaire commença à l'école d'artillerie de La Flèche et se termina à l'école militaire de Saint-Cyr.

CARRIERE

Le 18 mars 1815, il fut attaché, avec rang de sous-lieutenant, d'abord à l'artillerie de la maison de **Louis XVIII**, puis au 57ème régiment de ligne, qui faisait partie de l'armée rassemblée sur le Rhin et licenciée au bout de quelques mois.

Rentré à la légion départementale de la Seine-Inférieure, le 25 octobre de la même année, il se prépara à subir un examen dont les résultats brillants lui valurent le grade d'aide-major dans le corps d'état-major formé en 1819.

Pendant la campagne de 1823, en Espagne, il s'y fit remarquer comme lieutenant d'état-major, aide de camp du général **GRUNDLER**.
De 1824 à 1826, il remplit les mêmes fonctions auprès des généraux de **BOURKREVALLIN** et Léon des **ESSARTS**.

Il comptait près de huit ans de grade de lieutenant, quatorze années de service et deux campagnes, lorsqu'il fut enfin nommé capitaine au corps d'état-major, le 3 juin 1828.
Les croix de la Légion d'Honneur et de Saint-Ferdinand d'Espagne, qu'il avait reçues en 1823, avaient été jusqu'alors sa seule récompense.

Ancestramil

Il put y ajouter, à la suite de la campagne de Grèce, les décorations de Saint-Louis et de l'ordre grec du Sauveur.

En 1830, il prit part à l'expédition d'Algérie, et sa conduite lui mérita les grades d'officier de la Légion d'Honneur et de chef de bataillon au corps d'état-major.

Pendant les années suivantes, il fut employé à l'Intérieur comme aide de camp de divers généraux.
Il revint à Alger en 1839, en qualité de lieutenant-colonel et chef d'état-major de la troisième division des troupes sous le commandement du général **de SCHRAMM.**
Il fut nommé colonel et sous-chef d'état-major de l'armée d'Algérie le 8 juillet 1842, et commandeur de la Légion d'honneur le 6 août 1843.

Chacune de ces dignités, chacun de ces grades, étaient acquis par une action d'éclat ; car il montrait dès lors cette énergie, cette ténacité auxquelles fut due plus tard la prise de Sébastopol.

Il se distingua dans l'expédition qui fut dirigée par le maréchal **BUGEAUD**, au mois de mai 1844, contre les tribus rassemblées dans les montagnes de Flissas.
Il est cité dans un rapport du maréchal **BUGEAUD** en date du 18 mai, comme ayant repoussé les Kabyles avec une grande vigueur, à la tête du 26ème régiment.
A la célèbre bataille d'ISLY, le 13 août de la même année, il commandait la colonne de gauche.

Par une ordonnance royale du 22 avril 1846, il fut élevé au grade de maréchal de camp. Ignorant encore sa promotion le 27 avril, il quittait Mostaganem pour entrer dans le Sahara et complétait la soumission des Beni-Zerouel.
En 1849, il était inspecteur général de l'infanterie du vingt-quatrième arrondissement (armée d'Afrique) ; en 1850, général et **GOUVERNEUR DE L'ALGERIE** par intérim.

Au mois de novembre 1851, il soumit les tribus de l'Est et défit **BOU-BOGHLA**, chef du soulèvement.
Le 8 décembre, alors qu'il comptait trente-sept ans de service et sept campagnes, il fut nommé grand officier de la Légion d'Honneur.

Remplacé par le général **RANDON** dans le gouvernement de l'Algérie, il alla commander la division d'Oran, et sa carrière militaire en Afrique se termina, au mois de décembre 1852, par la prise de Langoat.

Il commandait encore la division d'Oran lorsque, le 10 janvier 1855, il fut appelé au commandement du premier corps de l'armée d'Orient, qui faut alors spécialement affecté aux travaux du siège de Sébastopol et composé des divisions **FOREY, LEVAILLANT, PATE** et **SALLES**.

Sa victoire du 8 septembre 1855, (voir siège de Sébastopol) lui valut la dignité de maréchal et le titre de **duc de MALAKOFF.**
Il fut ambassadeur à Londres en 1858.

En 1859, pendant la campagne d'Italie, il commanda l'armée d'observation réunie à Nancy.

Ancestramil

Grand chancelier de la Légion d'Honneur après la paix de Villafranca, il quitta ce poste pour reprendre celui de gouverneur général de l'Algérie.

C'est lorsqu'il s'occupait d'étouffer l'insurrection des Ouled-Sidi-Cheik et des Flittas qu'il a succombé à une péripneumonie aiguë, le 22 mai 1864.
Sa dépouille mortelle est rentrée en France à bord du « *Christophe Colomb* ».

A Londres, les journaux ont rendu hommage à sa mémoire.
Le « Sun » a écrit dans son numéro du 25 mai 1864 :

« *La mort du brave soldat, dont le nom est associé avec la fin glorieuse de la campagne de Crimée à Malakoff, ne peut manquer d'exciter un intérêt général et de grands regrets.*
Le brave maréchal a de doubles titres à notre sympathie, comme soldat et comme diplomate.
Le peuple anglais s'intéresse particulièrement à lui ; côte à côte avec nos généraux, il la commandé les armées alliées de France et d'Angleterre au jour de la victoire, et depuis, ambassadeur de la cour des Tuileries à celle de Saint-James, à une époque particulièrement difficile, il a rempli sa mission avec un tact et une discrétion merveilleuse.
Le peuple anglais se souvient toujours de l'ambassade du maréchal ***PELISSIER****.*
Il laisse après lui la mémoire d'un brave soldat et d'un loyal citoyen, d'un Français dont le nom était cher à ses compatriotes et terrible à ses ennemis.
Une telle réputation est non moins honorable et non moins enviable que la couronne de duc ou que le bâton de maréchal. »

****

Ancestrama